

Hamid a assassiné sa femme suédoise Maria de 39 coups de couteau

écrit par Jules Ferry | 27 décembre 2023



Vive la diversité !

Hamid Fatlawi, le migrant irakien de 55 ans qui a avoué qu'il venait d'assassiner sa femme, **Maria**, une Suédoise d'un an son aînée.



Dans un monde normal, on aurait pu, en ce temps de Noël, évoquer ici les beaux contes de Noël de ce pays autrefois si fier.

On aurait ainsi pu découvrir l'origine de la légende de sainte Luce, très prisée en Suède. On aurait su ce que font les animaux durant la nuit de Noël et comment le rouge-gorge devint rouge.

Mais le monde n'est pas normal depuis les vagues migratoires de ces dernières années.

A l'heure où tant de femmes naïves ne voient aucun inconvénient à se jeter dans les bras de l'islam, parlons plutôt aujourd'hui de l'histoire de la Suédoise Maria qui a découvert trop tard que **les femmes mécréantes sont la cible de l'islam.**

Hamid Fatlawi est arrivé en Suède depuis l'Irak dans le chaos de la vague migratoire de 2015. Cinq ans plus tard, il a rencontré la Suédoise Maria sur un site de rencontre.



Elle est tombée amoureuse de cet homme passionnant venu de l'autre côté du monde et ils se sont mariés après qu'elle l'a demandé en mariage.

Trois ans plus tard, le mariage s'est soldé par un meurtre.





Photos de la scène de crime : police scientifique

Lorsque la police est arrivée sur les lieux du crime, au domicile de Hamid et Maria à Kalix, elle a découvert que cette dernière avait été victime d'**une violente agression au couteau dans la chambre à coucher qu'ils partageaient**. L'autopsie a révélé un total de **39 coups de couteau**.

Il ne fait aucun doute non plus que c'est son mari, **Hamid Fatlawi**, qui lui a infligé les violences fatales. Il l'a lui-même admis lorsqu'il a appelé le 112.

Plus tard, lors des interrogatoires et du procès, Hamid

s'est montré vague sur le motif, affirmant qu'**il ne se souvenait pas clairement du crime.**

Il affirme cependant que le meurtre n'était pas planifié et l'attribue à **« une folie passagère »**. Cependant, un examen psychiatrique médico-légal a déterminé que **M. Hamid Fatlawi ne souffrait pas de troubles mentaux.**



Apprendrons-nous un jour ?

Le tribunal de district de Haparanda n'a trouvé aucune circonstance atténuante. **Le fait que Maria ait été assassinée dans la chambre à coucher de sa propre maison, où elle avait le droit de se sentir en sécurité, constitue une circonstance aggravante, selon le tribunal. La peine est**

donc la réclusion à perpétuité.

Hamid Fatlawi est également condamné à verser un demi-million de couronnes de dommages et intérêts aux proches de **Maria**. Après avoir purgé sa peine, il sera expulsé vers son pays d'origine.

Maria laisse derrière elle **une fille, Therese**, issue d'un précédent mariage. Cette dernière a également pris en charge **le chien de Maria, Donna (photo de l'article)**.

Ses amis ne voyaient pas Hamid comme le prince charmant que Maria s'imaginait avoir. Ils lui ont déconseillé d'épouser l'Irakien, affirmant qu'il profitait d'elle. Mais ces avertissements ont été balayés d'un revers de main : « *Je suis tellement amoureuse* », a-t-elle répondu.

Sa fille Therese trouvait le mari étranger de sa mère sympathique. Elle admet toutefois qu'il y a eu « **quelques chocs culturels dans le mariage** ».

Quelques mois avant le meurtre, Maria elle-même a commencé à s'en rendre compte. Elle a dit à ses amis que **Hamid avait changé, devenant d'humeur plus sombre et voulait la contrôler.**

Apprendrons-nous jamais ?



Ylva Johansson, la Suédoise Commissaire européen : « **Il est crucial d'ouvrir autant de voies de migration légale que possible** »

D'après Aftonbladet

et Samnytt